

8 janvier

Une fois n'est pas coutume, c'est l'orage qui nous réveille... il pleut encore pendant le petit déjeuner, et après...

Ici, avec les nombreuses routes en terre, les routes se transforment alors en torrent de boue et il est beaucoup trop dangereux de s'y risquer en moto.

Arrêt forcé donc, confirmé par Francine au téléphone, heureusement nous avons du Wifi et ce n'est pas le travail qui manque.

Je reçois, de Caritas, la liste des dons reçus en décembre et j'en profite déjà pour remercier tous ceux qui ont gâtés nos familles... soyez patients, je tiens à remercier chacun, mais j'ai plus de 50 lettres à écrire!

Après le dîner, le soleil brille, tout est propre, les rues sont comme lessivées, et nous retrouvons Francine et Philémon au bureau où nous terminons les derniers préparatifs avant la rentrée des nouveaux pensionnaires.

Nous programmons aussi les prochains jours, réunion des Mamans pour organiser les cours d'anglais et de couture, ainsi que la façon d'organiser le bureau pendant les travaux.



9 janvier

On avait dit : « rendez vous à 9h30 devant le Simba », après ½ h d'attente, nous partons vers le Marché Zinia pour acheter tout le matériel pour les enfants qui rentrent au pensionnat, cela va du dentifrice à la malle en métal, cadenas, matelas, couvre lit, etc.

Pour chaque article, palabres, palabres et encore palabres... encaqués dans des couloirs étroits, je me demande franchement pourquoi nous devons les accompagner ?

Cet après midi, il est prévu que Claire et moi nous remplissons les malles avec tout le matériel acheté, ce sera vite fait, et lorsque Damascène, l'entrepreneur arrive, nous figurons les détails du devis et surtout l'organisation des travaux que je vous décrirai au fur et à mesure de leur réalisation.



Nous partons à 5h30, car je ne veux plus rouler de nuit sur les motos à slalomer entre les trous de ces routes en terre, éblouis par les phares des véhicules dans l'autre sens, je déteste...

À 7h30, Françoise et Sandra atterrissent et nous sommes trop heureuses de les accueillir à l'aéroport.

Bryan, le petit filleul de Sandra fait la connaissance de sa marraine et est fier comme un paon de la casquette qu'elle lui donne.

